



CONJONCTURE NORMANDIE

OCTOBRE 2022 N°31

Événements

13/10 [Egalim : rencontre avec les filières normandes](#)

du 15/10 au 15/02/2023
FAM : [CASDAR-Appel à projets Recherche-appliquée-et-génétique](#)

17/10 PAC 2022 : [Début de versement de l'avance des aides directes et de l'ICHN](#)

18/10 [Signature d'une convention cadre entre le ministère et le CIRAD](#)

jusqu'au 15/11 MSA : [Épisode de gel 2021 : mesures de soutien](#)

jusqu'au 18/11 FAM : [Plan de relance pêche et aquaculture](#)

[Appels à projets](#)

Publications

[Panorama des entreprises agroalimentaires 2022](#)

[Conjoncture rapide - Agreste - Coût de production](#)

[Conjoncture - Synthèse - Agreste - IAA, forte hausse des prix à la production](#)

28/10 MASA CGAAER : [Appui à l'aboutissement de projets de territoire pour la gestion de l'eau](#)

À venir

du 21 au 27 novembre - [Semaine de l'industrie : participez à l'édition 2022 !](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille

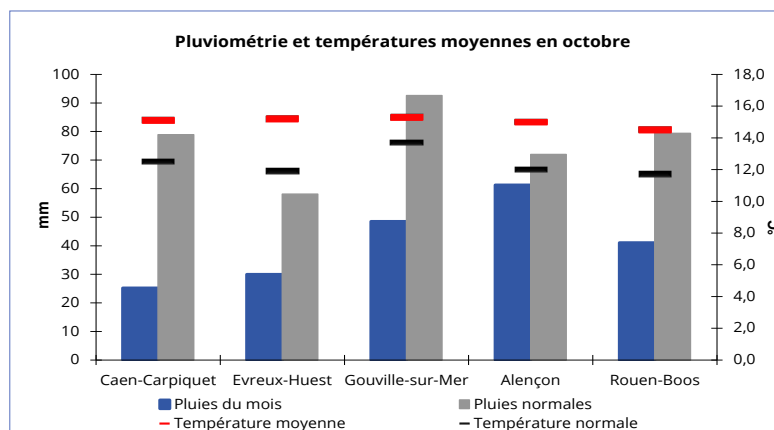


Au sommaire en octobre

Lait	recul de la collecte en août
Viande bovine	cours de vaches « O » très proche des 5€/kg
Viande porcine	hausse saisonnière de l'offre
Grandes cultures	bonnes conditions des semis
Cours du blé	marché sous tensions internationales
Export	petit mois d'exportations
Fourrages	pousse satisfaisante en octobre
Légumes	marché difficile
Focus du mois	encore une belle progression de l'agriculture biologique en 2021 malgré un ralentissement des conversions

La météo

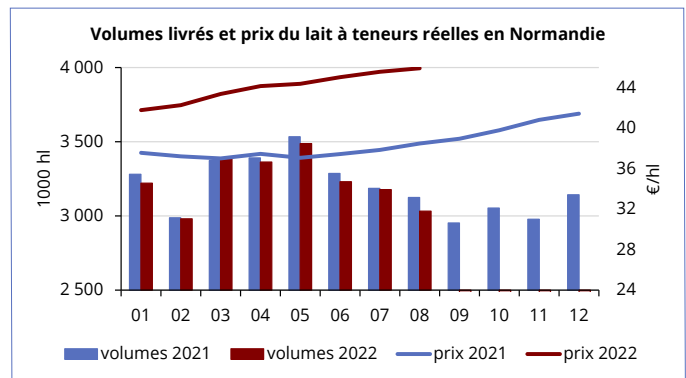
Les précipitations au cours du mois ont été nettement inférieures aux normales (entre - 48 % à - 68 %) sauf localement à la station d'Alençon (- 15 % seulement). Mais c'est la douceur des températures moyennes qui est le plus remarquable : elles dépassent les normales de 1,6 degré dans la Manche (minimum observé) à 3,3 degrés dans l'Eure. Des épisodes orageux très violents ont été observés mais sont restés très localisés.



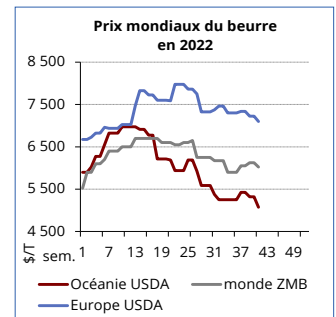
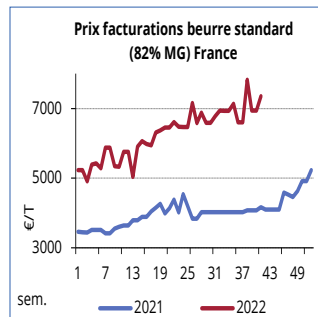
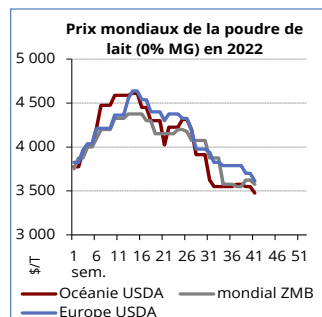
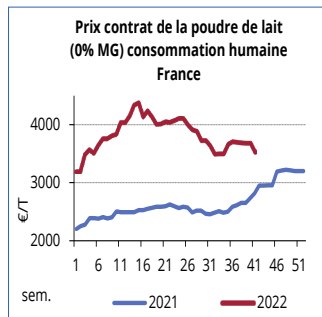
Source : Météo France

Lait : recul de la collecte en août

La production régionale de lait décroît fortement en août 2022 sur un an en raison des conditions climatiques (chaleur et sécheresse). Le volume de lait livré se réduit de 2,9 % en Normandie, plus impacté qu'au niveau national (- 2,5 %). Tous les bassins accusent un recul. En particulier, les collectes du Calvados et de la Manche diminuent très franchement (resp. - 4,7 % et - 3,5 %). Celle de l'Eure est quasi stable. Le prix du lait standard stagne sur un mois à 43,69 €/100l, soit une hausse de 22 % sur un an. Les fabrications de fromages augmentent en août au niveau national. En particulier, celles de fromages frais progressent de 5,9 % sur un an ; celles de camemberts de 4,4 %.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

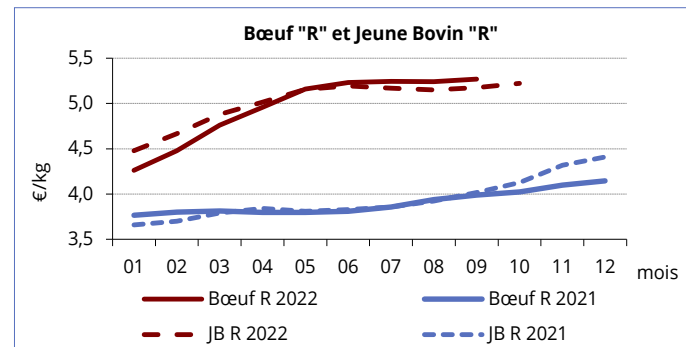


En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

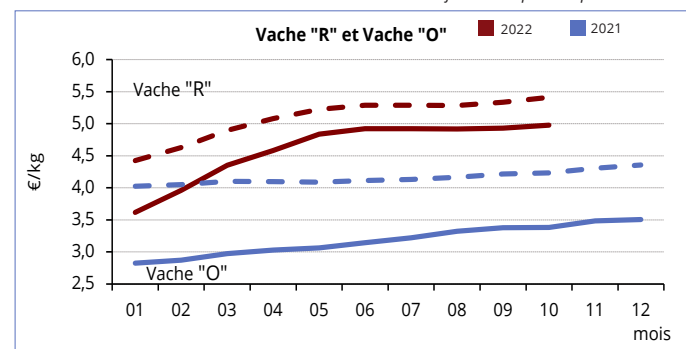
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : cours de vaches « O » très proche des 5 €/kg

La disponibilité limitée de l'offre en vache continue de soutenir les cours qui progressent encore. Les abattages de vaches laitières et mixtes reculent de 6,3 % entre fin septembre et début octobre sur un an ; ils sont en retrait de 2,2 % pour les vaches allaitantes. Le cours de la viande de vaches laitières prend 5 centimes sur le mois et atteint 4,95 €/kg (+ 47 % sur un an). Il franchit presque la barre des 5 €/kg semaine 42, à 4,99 €/kg. Le cours des vaches « R » prend 8 centimes du kilo. Les abattages de jeunes bovins repartent à la hausse mais le cours continue de grappiller quelques centimes. En effet, ces animaux sont très recherchés par les abatteurs pour optimiser leurs chaînes d'abattage, dans un contexte de baisse des disponibilités en femelles. La hausse saisonnière des cotations de veaux de boucherie se poursuit.



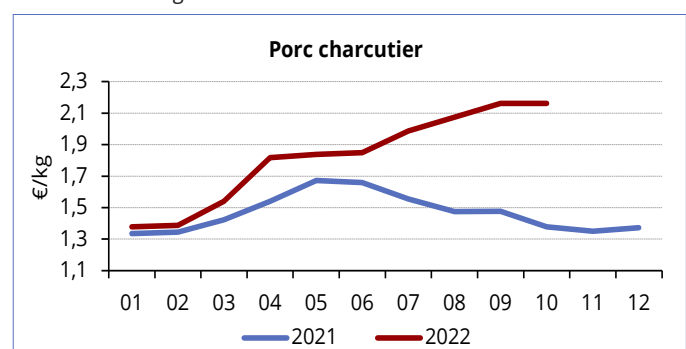
Cotation bœuf R non disponible pour octobre



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : hausse saisonnière de l'offre

L'activité d'abattage reprend de la vigueur mais reste nettement inférieure aux niveaux des années précédentes. L'offre poursuit une hausse saisonnière avec l'augmentation rapide des poids de carcasse, qui restent bien inférieurs à ceux de 2021. Après avoir atteint des sommets en début de mois, le cours de la viande porcine redescend et atteint 2,16 €/kg en moyenne sur le mois. L'inflation pousse les consommateurs à limiter l'achat de produits carnés si bien que la demande manque d'enthousiasme. Dans les autres bassins européens, après la stabilité, les cours repartent à la baisse : le commerce est difficile et l'offre en hausse. L'Espagne, dont la production ne suffit toujours pas à répondre aux besoins des abatteurs, voit ses cours baisser sous l'influence des autres bassins européens et dans un souci de compétitivité.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonnes conditions des semis

Les conditions météorologiques clémentes permettent l'avancement rapide des travaux de semis. Au 31/10, FranceAgriMer estime les semis de blé tendre réalisés à hauteur de 85 % en Normandie, nettement plus avancés que la moyenne sur cinq ans. Les levées sont aussi plus rapides. La situation est encore accentuée pour l'orge d'hiver. En début de mois, les travaux d'arrachage des betteraves sucrières sont perturbés par les difficultés d'approvisionnement en carburant. Selon les conditions de culture, les rendements sont hétérogènes. Malgré la sécheresse estivale la moyenne régionale serait proche de celle sur cinq ans (hors 2020).

La collecte marque le pas en septembre, surtout à cause de la forte baisse pour le blé tendre (292 000 tonnes contre 364 000 tonnes en 2021). Malgré cela, sur un an, elle lui est supérieure de plus de 10 % en cumul. Les orges sont plus en retard : 63 % de réalisé à fin septembre contre 72 % l'an dernier.

Cours du blé : marché sous tensions internationales

Le cours du blé tendre FOB Rouen prend 2,5 % sur un mois. Il oscille en cours de mois sous l'influence des informations fluctuantes tant sur la production en Argentine et en Australie (revues en baisse du fait de perturbations climatiques) ou en Russie (surestimée selon l'USDA) que des rumeurs sur le maintien du corridor d'exportation ukrainien ou de la crainte de sa fermeture. Les marchés étant communicants, les éléments concernant celui du maïs (baisse de production en UE et aux USA) et même celui du riz (mauvaise récolte en Inde et au Pakistan), ainsi que les difficultés d'exportation des céréales russes (coût du fret et des assurances) attisent les tensions sur le marché du blé.

Export : petit mois d'exportations

Les exportations de céréales du mois de septembre sont réduites à 481 000 tonnes. C'est un creux conjoncturel souvent observé ces dernières années. Elles sont soutenues majoritairement par le blé tendre (349 000 tonnes) et notablement par l'orge de brasserie (83 000 tonnes). En cumul, sur les trois premiers mois de la campagne, les exportations totales restent supérieures de 26 % à celles de 2021-2022.

Fourrages : pousse satisfaisante en octobre

Le climat exceptionnellement doux d'octobre ainsi que les pluies permettent une pousse satisfaisante des prairies. L'indice ISOP, qui estime le cumul de pousse par rapport à la référence un mois donné, rattrape un peu de son retard entre septembre et octobre. Le déficit de pousse au 20 octobre est estimé à 34 % à l'échelle de la Normandie.

Légumes : marché difficile

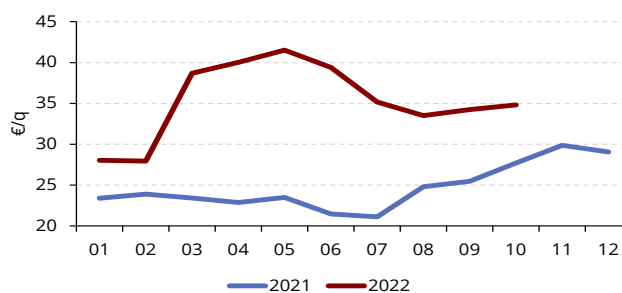
La douceur du climat en octobre ne favorise pas le marché des légumes d'hiver. Si le cours de la carotte stagne, ceux des choux-fleurs et des poireaux sont à la baisse. Leur niveau nettement plus élevé (entre 40 et 70 %) qu'il y a un an est le reflet de la hausse des prix des charges.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Août	Septembre	Évolution sept. 2022/ sept. 2021	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	823	292	-20 %	1 855	10 %
Orge	178	68	17 %	543	-1 %
Maïs	1	3	139 %	6	125 %
Colza	119	26	-18 %	259	-7 %
Pois	4	6	-28 %	15	-3 %

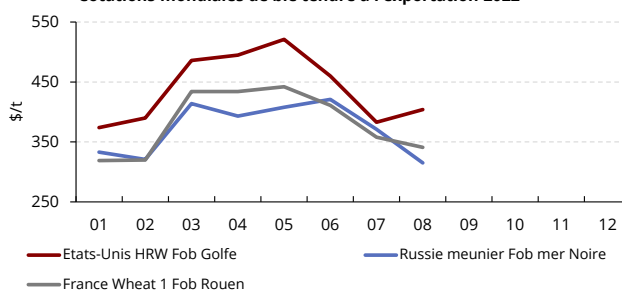
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



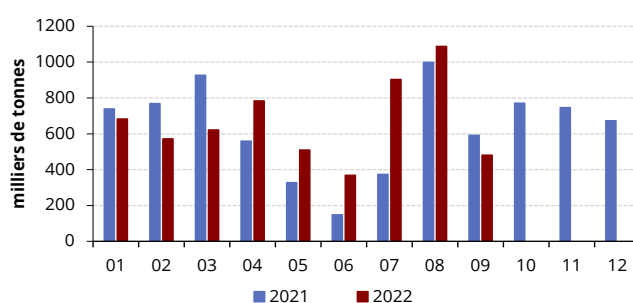
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2022



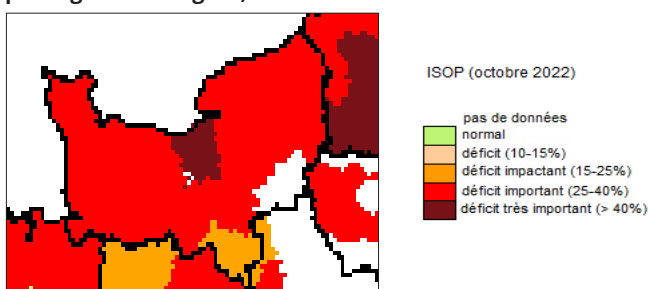
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 octobre 2022



Source : Agreste - *Isop - Météo-France - INRAE
*Information et suivi objectif des prairies

FOCUS DU MOIS

Encore une belle progression de l'agriculture biologique en 2021 malgré un ralentissement des conversions

En 2021, l'agriculture bio continue de progresser en surfaces et en nombre d'exploitations en Normandie. Cependant, la dynamique de conversions ralentit en 2021 après une année très particulière. La région reste en queue de classement au niveau national.

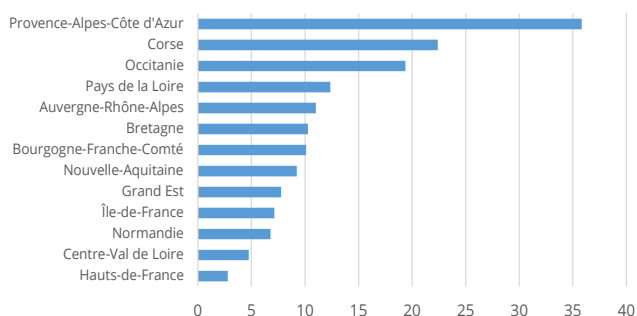
En Normandie, 8,5 % des fermes et 6,8 % des surfaces engagées en bio

Avec près de 132 800 hectares bio, 6,8 % de la sole est cultivée en agriculture biologique, ce qui la place au 11^{ème} rang des régions métropolitaines. Près de 2 350 fermes normandes sont engagées en agriculture biologique en 2021 soit 8,5 % des exploitations de la région.

Avec environ 9 % de la surface agricole utile en bio, les 3 départements du sud-ouest normand s'approchent le plus de la moyenne nationale qui s'élève à 10,3 %. En revanche, la Seine-Maritime et l'Eure sont peu tournés vers l'agriculture biologique avec respectivement 2,8 % et 3,3 % de leurs surfaces agricoles.

En 2021, seules 3,3 % des surfaces en grandes cultures sont certifiées bio en Normandie contre 6,5 % en France. Près de 10 % des surfaces fourragères normandes sont bio contre 13 % au niveau national. Dans la région, 7,2 % des effectifs de vaches laitières sont bio ou en conversion contre 8,4 % en France.

Part bio de la surface agricole utile (en %)



Source : Agence bio

Une dynamique qui ralentit en 2021

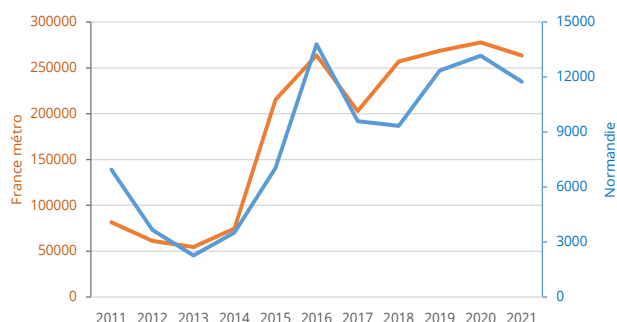
En Normandie comme en France métropolitaine, la très forte dynamique de conversion s'essouffle quelque peu en 2021, c'est-à-dire qu'il y a moins de surfaces en 1^{ère} année de conversion en 2021 qu'en 2020 (- 11 %). Pour autant, il continue d'y avoir une croissance des surfaces engagées en bio.

Cette décélération s'explique par différents facteurs. Les exploitants ont pu avoir tendance à attendre un scénario stable pour la future PAC*, or le Plan

*Politique Agricole Commune

Stratégique National pour la PAC 2023-2027 a été validé par la Commission européenne en août 2022. De plus, le désengagement de l'État dans les aides au maintien a pu freiner encore certains indécis. Par ailleurs, l'année 2021 a été marquée par un fléchissement de la consommation générale après une année 2020 très particulière (- 2,3 % en valeur sur la consommation alimentaire des ménages). Le marché du bio n'a pas été épargné (- 1,3 % en consommation bio hors restauration) ; le bio conserve une part de marché de 6,6 % dans les courses alimentaires.

Surfaces en 1^{ère} année de conversion (ha)



Source : Agence bio

En Normandie, les conversions en céréales stagnent entre 2020 et 2021 mais les surfaces en bio ou conversion progressent cependant toujours (+ 13 % pour les grandes cultures).

Les conversions de surfaces fourragères maintiennent un bon dynamisme ; elles augmentent tant du côté des cultures fourragères (+ 6,6 %) que des prairies permanentes (+ 4,5 %). Les surfaces fourragères en bio ou en conversion marquent une progression de 5,5 %.

En 2022, la décélération du rythme de conversion pourrait s'accroître en raison notamment du contexte économique. En effet, l'inflation pousse les consommateurs à choisir des produits moins onéreux, les filières bio se retrouvent parfois à faire face à des surproductions. Du lait bio par exemple est ainsi déclassé faute de débouchés ; les prix payés aux producteurs passent même momentanément en dessous du lait conventionnel entre avril et juin 2022. Cette situation complexe peut constituer un vrai frein à de nouvelles conversions pour 2022 voire 2023.

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2022